

## **Georges Las Vergnas: *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, 1956**

Citations (septembre 2015)

L'intelligence est mauvaise si elle contredit la foi, inutile si elle la répète, indésirable si elle la confirme. Puisqu'on ne peut la détruire, il faut l'égarer. C'est la théologie qui s'en charge.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «La théologie», 1956**

Il n'est pas inoffensif de croire que trois font un, que Dieu est immuable dans sa création temporelle, qu'il est aussi juste que miséricordieux, qu'il faut mériter la grâce et que la vraie vie commence à la mort. On enferme des gens pour moins.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «La théologie», 1956**

Je m'interrogeais jadis sur le mot de saint Anselme: La foi cherche l'intelligence. Maintenant j'ai compris: chacun cherche ce qu'il n'a pas.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «La théologie», 1956**

L'Église n'a un peu d'humour que pour persifler l'évangile. C'est parce qu'il faut se faire petits (Matthieu 18, 3) qu'il y a tant de Grandeurs et d'Éminences ; Dieu n'est que bon (Marc 10, 18) mais les évêques sont Excellents.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «La Cathédrale», 1956**

Quel pauvre dieu! Il ignore tout de la structure du monde, croyant, par exemple, que la terre fut créée avant le soleil alors qu'elle en vient. Copernic et Galilée auront du mal à l'instruire.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «Dieu», 1956**

Rien n'est plus ridicule qu'un homme à genoux: il se prie lui-même. Et en adorant un être incompréhensible, il adore sa propre incompréhension.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «L'âme», 1956**

Les apologistes, qui ont pour mission de justifier l'injustifiable, nous disent gravement: «Qu'on le veuille ou non, le péché originel est un dogme expérimental: l'enfant d'un alcoolique souffre à cause des fautes de son père». Brunschvicg a répondu qu'ils confondent biologique et spirituel ; or, si l'on veut comprendre, il faut distinguer. Il y a des lois naturelles iniques : on le savait déjà. Mais de quel droit transposer ces lois dans le surnaturel ? Je ne tiens point à retrouver ailleurs les injustices d'ici-bas.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «Le péché originel», 1956**

La Rédemption, c'est la Raison d'État, l'Affaire Dreyfus du surnaturel. Écoutez le grand prêtre : « Il est bon qu'un homme meure pour tout le peuple » (Jean 11, 50). Les curés sont toujours pour l'ordre contre la justice ; et pour l'Armée, la Magistrature et les Principes contre l'innocent.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «La Rédemption», 1956**

L'enfer a toujours eu mauvaise presse. Tous ont remarqué la disproportion entre la faute et le supplice, ou la cruauté inutile d'un châtiment qui n'améliore pas le coupable. Mais on va rarement plus loin: il tarde d'en sortir. Ajoutons que l'enfer apprend à ne point pardonner. Dieu, qui prêche l'oubli des fautes, n'en donne pas l'exemple et nous demande d'être meilleurs que lui.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «L'enfer et la prédestination», 1956**

Le rôle de toute religion est de justifier l'ordre établi. Résultante d'une société, elle en devient l'arme idéologique. Le but des dogmes est justement de créer un état d'esprit qui rende supportable un état de fait. Si l'ordre social est irrationnel, les dogmes le seront aussi, car on ne peut légitimer l'absurdité que par l'absurde ; et les dogmes qui justifieront l'injustice seront forcément injustes.

**Georges Las Vergnas, *Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine*, «But des dogmes», 1956**

[La dogmatique chrétienne] affole d'abord l'esprit critique par le mystère: croire sans comprendre porte à obéir sans raisonner. Le Dieu arbitraire et incohérent accoutume au potentat capricieux.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «But des dogmes», 1956**

Je fus pendant onze ans magicien. J'ai fait des choses surprenantes en prononçant certains mots qui ont le pouvoir de créer ce qu'ils signifient. Telle formule change instantanément le pain et le vin en Jésus-Christ. Je peux, maintenant encore, diviniser toute une boulangerie, de la tourte à la flûte, aussi bien que le wagon-foudre ou le seau de champagne.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Les sacrements», 1956**

La morale catholique me frappa d'abord par son impuissance dans le bien; 250 papes, des milliers de prêtres, soixante générations chrétiennes n'ont pas rendu l'homme meilleur.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «La morale», 1956**

«Procréez, dit le prêtre, Dieu y pourvoira!». Oui, par la famine et la guerre. Une morale en l'air vous retombe toujours sur le nez. Mieux vaut empêcher les hommes de naître que les massacrer à vingt ans sur un champ de bataille, en l'honneur de la Civilisation chrétienne et capitaliste.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Le malthusianisme», 1956**

J'appelle Bien, en effet, ce qui sert le bonheur général; Mal ce qui nuit. Ils varient suivant les époques. Il est stupide d'obéir, en France et en 1956, au dieu d'une tribu palestinienne dépassé depuis 20 siècles par les événements.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Le malthusianisme», 1956**

Je sais bien que les fondements de la morale laïque sont discutés ; mais ceux de la religion le sont encore bien davantage. Dieu est ici, comme partout, la solution paresseuse ; et puisqu'on l'a chassé de l'astronomie, de la physique, des sciences naturelles et de la psychologie, il faut le chasser maintenant de la morale.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «L'Église confond morale et théologie», 1956**

Puisque l'homme survit à ses dieux, c'est sur lui qu'il faut tout fonder. La morale est la loi de sa conscience, comme la logique est celle de l'esprit. Il faut donc former la Conscience.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «La conscience», 1956**

C'est l'Église qui apprit l'intolérance au monde. L'antiquité ne mit à mort qu'un seul homme pour ses opinions: Socrate. Encore le peuple en fut-il honteux: il condamna par la suite les accusateurs et rendit à Socrate les honneurs posthumes.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Une doctrine unique», 1956**

Le persécuteur est souvent un martyr qui a réussi. L'Église triomphante échafauda, pour persécuter à son tour, un système totalitaire effarant où foi, sciences, histoire et philosophie «s'imbriquaient» au point qu'on ne pouvait toucher à rien sans que tout remue.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Une doctrine unique», 1956**

On n'est plus assez sot pour croire aux patries géographiques ; la patrie de chacun, c'est son Idéal. Ma patrie n'est pas la France ; ma patrie, c'est la Justice. Nous sommes des millions d'hommes à penser ainsi ; toute guerre est maintenant religieuse.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «L'Église et la guerre», 1956**

« Les hommes s'entendront, disait Heine, quand nul n'aura la prétention de détenir la vérité. » Or, toute religion, par l'absolu de son dogme, est un racisme intellectuel.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Les religions semeuses de haine**

Pas un seul apôtre ou Père de l'Église ne condamna l'esclavage comme contraire au droit naturel. Ce sont les païens, un Florentinus, un Ulpian, qui le déclarent contre nature puisque «tous les hommes naissent libres et égaux».

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «L'esclavage», 1956**

Les empereurs chrétiens aggravent la condition des esclaves adoucie par Trajan et les Antonins. Caracalla avait défendu la vente des enfants que permettra plus tard le concile d'Arles (Ve siècle).

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «L'esclavage», 1956**

Il a fallu le christianisme pour faire des esclaves par persuasion, fiers d'être ignobles et joyeux d'être battus. La servitude leur parut une grâce.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «L'esclavage», 1956**

Je sais bien que l'Église condamne les abus du capitalisme, mais sans dire où ceux-ci commencent; pour certains, le capitalisme même est un abus.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Médecin, guéris-toi toi-même», 1956**

[Le Pape] est même actionnaire des explosifs Montecatini (Ribard, 1960 ou le secret du Vatican, p. 35). Il a ses compagnies d'assurances pour ses avions et ses explosifs. Et quand il a bouzillé le malheureux, il exploite encore son cadavre, pour l'extraire du Purgatoire ou le canoniser.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Médecin, guéris-toi toi-même», 1956**

C'est la fameuse Banque du Saint Esprit qui fait les transactions entre ciel et terre: on paye ici-bas, on touche là-haut. L'Église, autrefois, arrondissait lentement son domaine, cousant le bois de l'excommunié au champ du pendu, complétant le manoir du croisé par la ferme de la bigote. Tout cela est «périmé» comme dirait *la Croix*. C'est l'heure de la Haute finance. Le pape condamne les abus du capitalisme: il en est un.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Médecin, guéris-toi toi-même», 1956**

Les œuvres de l'Église empêchent un plus grand bien. Ravaler des façades et rafistoler des gouttières permet aux taudis de durer. On ne fait pas du définitif en pérennisant le caduc. Et conserver les ruines n'est pas construire.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Les œuvres de bienfaisance», 1956**

[L'Église] veut réconcilier capitalistes et prolétaires par l'union des classes: c'est sauver le capitalisme lui-même des colères du prolétariat. L'union entre voleurs et volés n'est qu'au bénéfice des premiers.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Un beau baptême», 1956**

« On croit mourir pour sa patrie, écrit France, et l'on meurt pour des industriels » (Lettre d'Anatole France à Marcel Cachin, 18 juillet 1922). Moi j'ai cru vivre pour Dieu et je vivais pour le capitalisme.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «La vraie Trinité», 1956**

Qui comprend tout peut tout excuser. Il faut habiter les bas-fonds du crétinisme pour imaginer un Dieu vengeur.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Les orties sans fleurs», 1956**

Mais sous le cantique de Noël, j'entends les fusillades d'Espagne et sous le cloître je vois l'in-pace. C'est à la tremblante veilleuse qu'on allumait jadis les bûchers. La façade de Notre-Dame cache bien des choses. Derrière Jésus-Christ, je vois le CRS; l'ombre de la Vierge est casquée.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Arma lucis», 1956**

Parfois, un prêtre observe ironiquement que j'ai été «long à comprendre». Mais lui n'a pas encore compris. Il prouve ainsi mieux que moi la malfaisance du système.

**Georges Las Vergnas, Pourquoi j'ai quitté l'Église romaine, «Ils me traitent, bien sûr, de renégat...», 1956**